

Catéchèses de préparation à la
X^e Rencontre mondiale des familles
Rome 22-26 juin 2022



**« L'amour familial : vocation et chemin de
sainteté »**

1. Vocation et famille

La vocation comme un appel

Le terme *vocation* vient du verbe latin *vocare* dont le sens est *appeler*. Le premier appel de Dieu à toute créature est de devenir, par le sacrement du baptême, ses enfants.

Parmi les baptisés, certains sont appelés à donner leur vie à Dieu par la consécration sacerdotale ou religieuse ; d'autres sont appelés à se donner au Seigneur par le sacrement du mariage. La vie conjugale est donc aussi une *vocation*, c'est-à-dire **un appel de Dieu**.

Le nom

L'habitude de *s'appeler* par son nom est une pratique très répandue dans nos familles, surtout s'il y a des enfants. Le choix du nom, imposé aux enfants et par lequel ils seront appelés tout au long de leur vie, est une décision d'une importance non négligeable de la part des parents.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles un nom est choisi. Parfois, c'est le nom qui a été transmis dans la famille depuis des générations, parfois c'est le nom d'un saint auquel les parents sont particulièrement dévoués, ou le nom d'une personne qui, d'une manière ou d'une autre, a marqué la vie des parents. Pour chaque personne, le nom est une sorte de *carte de visite* avec laquelle elle se présente au monde. Celle-ci, en effet, dit déjà quelque chose sur nous.

La solitude

Lorsqu'il nous arrive de converser avec quelqu'un dont nous ne nous souvenons pas du nom, c'est le signe que nous ne sommes pas vraiment entrés en relation avec cette personne. Le drame le plus profond pour un individu est que l'on ne se souvienne pas de lui. Le sentiment de solitude qui en découle provient avant tout de l'impression de ne pas être considéré et recherché. La longue période de confinement que nous avons connue s'est révélée être un moment de profonde solitude pour beaucoup, en particulier pour les personnes âgées et pour celles qui, pour diverses raisons, éprouvent la difficulté et la fatigue de vivre seules.

Nous sommes appelés

L'une des habitudes les plus fréquentes que les parents ont avec leurs enfants est celle de les appeler. Ils le font pour les réveiller le matin, pour savoir où ils sont, pour les inciter à faire leur devoir, pour leur témoigner leur affection.

Faire semblant de ne pas entendre quelqu'un qui nous appelle est une stratégie que nous connaissons tous. Elle répond à un désir précis de ne pas vouloir entrer en relation avec la personne qui nous appelle.





Être *appelé* porte en soi un message. Quelqu'un qui sait que nous existons s'intéresse à notre vie. Nous pouvons accepter ou rejeter cet appel à entrer dans une relation.

Dieu nous appelle par notre nom

Un passage de Saint Paul (2 Tim 1,9-10) nous révèle que nous sommes tous *appelés*, chacun de nous est connu et appelé par Dieu le Père :

« *C'est Lui qui nous a sauvés et nous a appelés à une vocation sainte. Et s'Il l'a fait, ce n'est pas à cause de ce que nous avons fait, mais bien parce qu'Il en avait librement décidé ainsi, à cause de Sa grâce. Cette grâce, Il nous l'a donnée de toute éternité en Jésus-Christ. Et maintenant elle a été révélée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ. Il a détruit la mort et, par l'Évangile, a fait resplendir la lumière de la vie et de l'immortalité* ». (2 Tim 1,9-10)

Si Dieu nous appelle *depuis l'éternité*, cela signifie que, dans le cours de notre vie, les choses n'arrivent pas par hasard. Beaucoup de gens nous ont appelés par le nom que nous ont donné nos parents. **Dieu lui-même nous appelle par ce nom.**

En lisant la Bible, il apparaît, à de nombreuses reprises, que Dieu appelle des hommes et des femmes, continuellement et de diverses manières, à entrer en relation avec Lui et à l'accueillir dans leur vie.

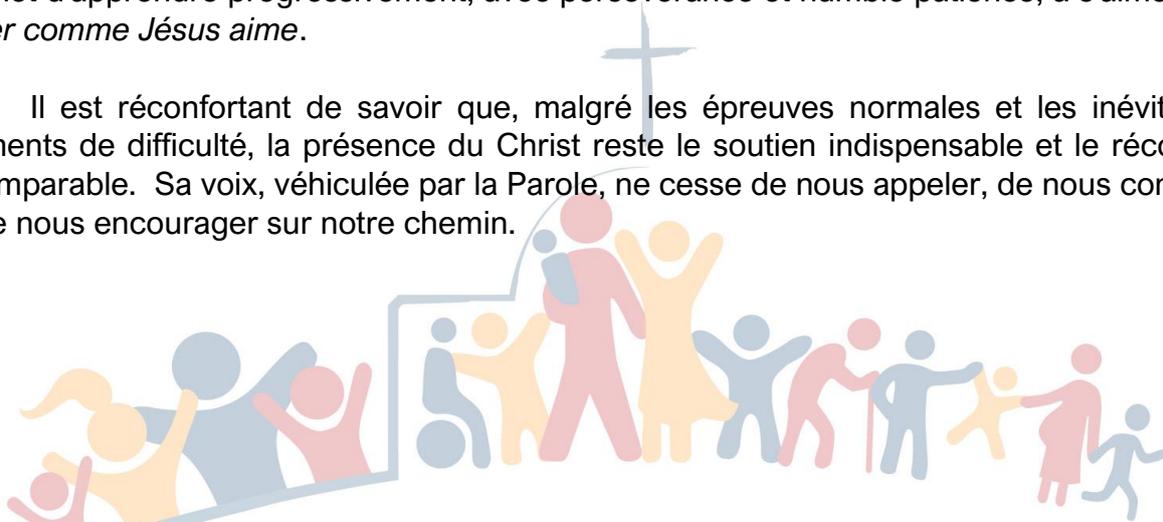
Aujourd'hui, le Père nous appelle à suivre Jésus, parce que par Lui nous est donnée une vie dans laquelle la mort est vaincue par le Christ ; une vie qui, au-delà de toutes les difficultés, vaut la peine d'être vécue parce qu'elle est projetée vers la vie éternelle. **Avec la force qui nous vient du Saint-Esprit, nous pouvons répondre à l'appel de Dieu, qui est unique pour chacun d'entre nous.**

Le mariage est une réponse à un appel

Avec le sacrement du mariage, les mariés répondent à un appel de Dieu. Cet appel consiste à *aimer comme Lui aime*.

Cependant, le "oui" prononcé par le couple le jour de leur mariage se heurte quotidiennement à la difficulté d'aimer leur conjoint dans toutes ses fragilités et ses faiblesses. Cela signifie que l'appel à l'amour ne peut être soutenu que par la grâce du Christ. Elle exige, de la part du couple, **un accueil continu de cette Grâce** qui, reçue quotidiennement, leur permet d'apprendre progressivement, avec persévérance et humble patience, à s'aimer et à *aimer comme Jésus aime*.

Il est réconfortant de savoir que, malgré les épreuves normales et les inévitables moments de difficulté, la présence du Christ reste le soutien indispensable et le réconfort incomparable. Sa voix, véhiculée par la Parole, ne cesse de nous appeler, de nous consoler et de nous encourager sur notre chemin.





Il est conseillé de laisser du temps à chacun pour relire la catéchèse, en s'attardant sur ce qui résonne dans son cœur de manière particulière.

Idées de réflexion pour le couple/la famille

Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; Invoquez-le, tandis qu'il est près.

Car mes pensées ne sont pas vos pensées,

Et vos voies ne sont pas mes voies. (Cf. Isaïe 55,6-8).

Parfois, l'appel de Dieu ne correspond pas à nos désirs, à nos pensées, à ce qui nous semble juste. Le prophète Isaïe nous dit : « *Cherchez le Seigneur, invoquez-le* ».

- Partageons, en couple et avec nos enfants, si quand nous étions jeunes, nous nous sommes demandé quel était l'appel de Dieu pour nous.
- Avions-nous conscience que se marier était répondre à un appel de Dieu ?

Idées de réflexion au sein de la communauté

- Réfléchissons, en tant que communauté, sur le mariage comme vocation, comme un appel de Dieu à **devenir sacrement** et donc une image (imparfaite mais réelle) de son amour.
- Lorsque nous entendons un appel dans notre cœur, comment pouvons-nous savoir s'il vient vraiment de Dieu ?
- Réfléchissons sur l'importance du discernement face aux choix de vie, mais aussi dans les petits appels que Dieu nous lance chaque jour.

Prière: **L'amour familial : vocation et chemin de sainteté**
(dernière page)

Pour approfondir:

« *Mariage, vie consacrée, sacerdoce: toute vocation véritable commence par une rencontre avec Jésus* »

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2017/documents/papa-francesco_20170830_udienza-generale.html



2. Appelés à la sainteté

Choisis par Dieu pour devenir saints

A quoi notre famille est-elle appelée ? Saint Paul - appelé par le Seigneur à un tournant radical de sa vie - (cf. Actes 9, 1-28) - pourrait répondre ainsi :

« *Béni soit le Dieu [...] qui nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui* » (Éphésiens 1: 3-4).

Une famille naît de la décision d'un homme et d'une femme de commencer ensemble une expérience de vie commune, soutenus par la Grâce du Christ. Lorsque cela se produit, la vie conjugale, pleine de nouveautés et de nouveaux défis à relever, devient pour le couple, comme le dit le rite du Mariage, *le nouveau chemin pour leur sanctification* et, par conséquent, un parcours privilégié *vers la sainteté*.

De même, la vie familiale, qui est tissée de relations, parfois complexes et pas toujours faciles, devient un lieu particulièrement approprié et favorable pour contempler l'action de l'Esprit de Dieu qui peut convertir le cœur des hommes, changer leurs attitudes et rendre les membres de la famille capables d'*aimer comme le Christ aime*.

La sainteté : un appel pour tous

« *Car je suis l'Éternel, votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint* » (Lévitique 11,44).

Dans son exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*, la troisième de son pontificat, le **pape François** encourage chacun à répondre à son propre appel à la sainteté. **Dieu** n'appelle pas *tout le monde* de manière anonyme et générique, mais **adresse un appel personnel à chacun**.

Écoutons quelques réflexions dans lesquelles le Saint-Père exprime une invitation claire à ne pas avoir peur d'accepter l'appel personnel à la sainteté.

« *J'aime voir la sainteté dans le [...] peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades [...]. C'est cela, souvent, la sainteté* « de la porte d'à côté », **de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu**, ou, pour employer une autre expression, « *la classe moyenne de la sainteté* » (Gaudete et Exsultate 7).





« **tous ceux qui croient au Christ**, quels que soient leur condition et leur état de vie, **sont appelés par Dieu**, chacun dans sa route, **à une sainteté** dont la perfection est celle même du Père » (Gaudete et Exsultate 10).

« Chacun dans sa route » [...]. Ce qui importe, c'est que **chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même**, ce que le Seigneur a déposé de vraiment personnel en lui (cf. 1 Co 12, 7) et qu'il ne s'épuise pas en cherchant à imiter quelque chose qui n'a pas été pensé pour lui » (Gaudete et Exsultate 11).

« Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. **Nous sommes tous appelés à être des saints** en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, **là où chacun se trouve**. [...] Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus » (Gaudete et Exsultate 14).

« **Cette sainteté** à laquelle le Seigneur t'appelle **grandira par de petits gestes** » (Gaudete et Exsultate 16).

« **Puisses-tu reconnaître** quelle est cette parole, ce message de Jésus que **Dieu veut délivrer au monde par ta vie !** [...] **Le Seigneur l'accomplira même au milieu de tes erreurs** et de tes mauvaises passes, pourvu que [...] tu sois toujours ouvert à son action surnaturelle qui purifie et illumine » (Gaudete et Exsultate 24).

Dans un passé lointain, mais aussi dans l'histoire plus récente, nous rencontrons des enfants, des adolescents, des jeunes, des veufs et des couples mariés qui peuvent nous montrer un chemin de sainteté pour chaque âge et chaque état de vie : pensez, par exemple, à la petite Laura Vicuña, sainte à douze ans, au jeune Pier Giorgio Frassati ou aux saints parents de Thérèse de Lisieux.

Cette histoire des *saints de la porte d'à côté* nous appartient, elle est très proche de nous, nous sommes nous-mêmes.

Peut-être rencontrons-nous nous aussi certains d'entre eux ?





Il est conseillé de laisser du temps à chacun pour relire la catéchèse, en s'attardant sur ce qui résonne dans son cœur de manière particulière.

Idées de réflexion pour le couple/la famille

- Devenir saint, « à chacun son chemin » : c'est l'appel de Dieu à devenir le meilleur de soi-même. Quels sont les dons spéciaux que Dieu m'a donnés ?
- Dieu « nous conduit à devenir des saints » : quand me suis-je senti conduit sur ce chemin de sainteté ?
- Y a-t-il eu des événements, des rencontres, des opportunités qui m'ont rendu meilleur ou qui ont rendu meilleure notre famille ?

Idées de réflexion au sein de la communauté

- Chaque personne peut, par sa vie, communiquer au monde un message particulier que le Seigneur lui a confié
- Chaque personne pense à une personne qu'elle fréquente : quel message Dieu me donne-t-Il à travers cette personne ?
- Pensons à ces derniers jours : partageons avec simplicité quels sont les « messagers » du Seigneur que nous avons rencontrés.

Prière: **L'amour familial : vocation et chemin de sainteté**
(dernière page)

Pour approfondir:

L'exhortation du Pape sur la sainteté publiée le 9 avril

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2018-04/l-exhortation-du-pape-sur-la-saintete-publiee-le-9-avril.html>



3. Nazareth: faire devenir normal l'amour

L'humilité de Nazareth

En regardant la famille de Jésus, Joseph et Marie, chaque famille peut redécouvrir sa propre vocation, commencer à se comprendre un peu mieux, s'orienter sur le chemin de la vie et se sentir attirée par la joie de l'Évangile.

Il est important de ne pas oublier que le Fils de Dieu, qui s'est fait homme, a vécu pendant de nombreuses années au sein d'une famille humaine normale et humble. C'est précisément dans les réalités humbles et normales que le Seigneur veut entrer et y demeurer.

Aujourd'hui, notre existence humble et normale, sur le modèle du petit Nazareth, composé d'« une échoppe, quatre maisons, un petit village de rien du tout »¹, peut devenir le lieu choisi par Dieu pour y faire demeurer Son Fils Jésus. Personne ne doit se sentir exclu de ce grand et surprenant cadeau !

« Jésus naquit dans une famille [...] Le chemin de Jésus était au sein de cette famille-là [...] Toute famille chrétienne — comme le firent Marie et Joseph — peut avant tout accueillir Jésus, l'écouter, parler avec Lui, l'abriter, le protéger, croître avec Lui ; et ainsi, rendre le monde meilleur. [...] Chaque fois qu'une famille garde ce mystère, fût-ce même à la périphérie du monde, le mystère du Fils de Dieu, le mystère de Jésus qui vient nous sauver, est à l'œuvre »².

*« Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, **ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.** L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.*

Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.

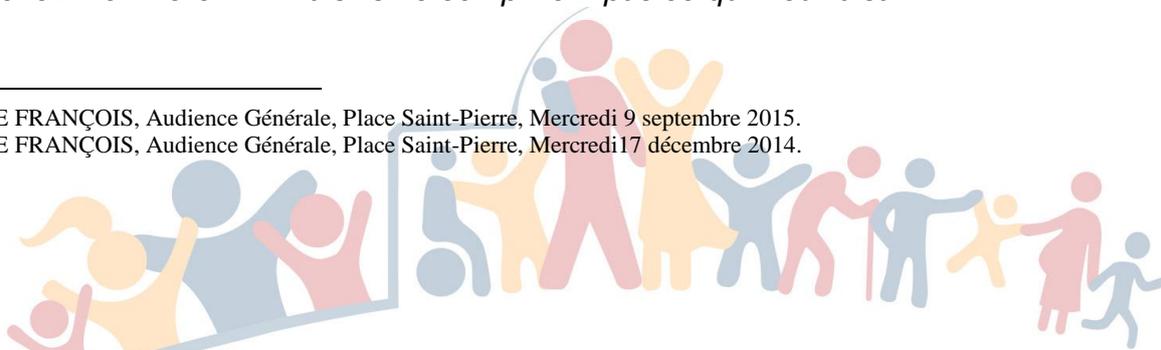
Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? ». Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

¹ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Place Saint-Pierre, Mercredi 9 septembre 2015.

² PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Place Saint-Pierre, Mercredi 17 décembre 2014.





Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2,39-52).

À Nazareth « on ne parle pas de miracles ou de guérisons, de prédications — [Jésus] n'en a fait aucune à cette époque-là —, de foules qui accourent ; à Nazareth tout semble arriver « normalement », selon les habitudes d'une pieuse et travailleuse famille israélite [...]: la maman faisait la cuisine, faisait toutes les choses de maison [...]. Le papa, menuisier, travaillait, apprenait à son fils à travailler »³.

Faire devenir normal l'amour

Le temps que Jésus a vécu à Nazareth, au sein de la Sainte Famille, **éclaire d'une manière nouvelle la vie de chacune de nos familles** : le rythme quotidien de la vie, apparemment insignifiant et dénué de sens, peut être traduit en une nouvelle manière de réaliser l'appel spécifique de la famille : **faire devenir normal l'amour**.

Y pensons-nous parfois ?

Tout ce que nous vivons chaque jour à la maison, au travail, à l'école, même si cela ne semble pas directement lié à la tâche de transmettre la foi, est en fait notre manière de « *faire devenir normal l'amour et non la haine, faire devenir commun l'aide réciproque, non l'indifférence ou l'inimitié* »⁴. Comme cela s'est passé pendant ces trente années à Nazareth, cela peut aussi se passer dans nos familles et nos milieux de vie.

Faire de la place à Jésus

Pour réaliser notre vocation et faire devenir normal l'amour, nous ne pouvons que *faire de la place à Jésus*.

« Il s'agit d'apprendre à découvrir Jésus dans le visage des autres, dans leur voix, dans leurs demandes ». (Evangelii Gaudium, 91)

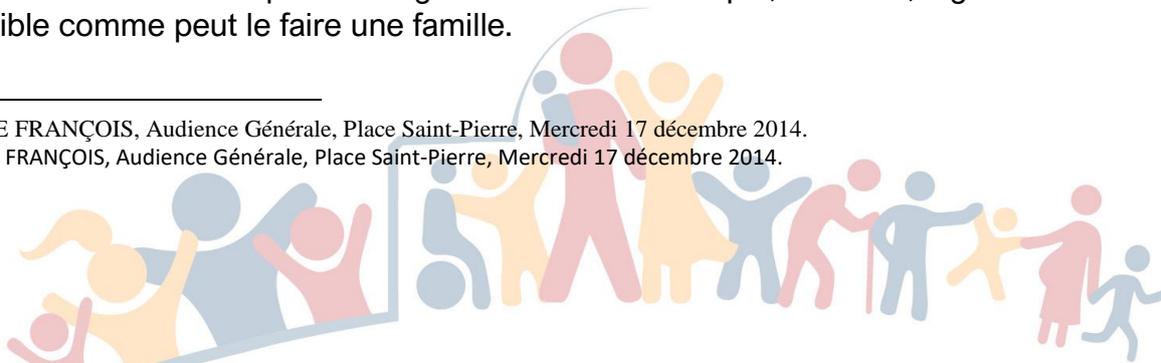
Nos relations sont toujours des occasions propices et favorables pour vivre notre relation avec le Christ ; elles sont la possibilité pour nous de rencontrer *Son visage, Sa voix, Ses demandes*.

En faisant devenir l'amour normal, **chacune de nos familles peut apporter une contribution irremplaçable au monde**, afin que nous puissions grandir dans l'amour véritable et dans la solidarité la plus authentique.

Aucune autre école ne peut enseigner l'amour authentique, véritable, digne de confiance et crédible comme peut le faire une famille.

³ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Place Saint-Pierre, Mercredi 17 décembre 2014.

⁴ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Place Saint-Pierre, Mercredi 17 décembre 2014.





Il est conseillé de laisser du temps à chacun pour relire la catéchèse, en s'attardant sur ce qui résonne dans son cœur de manière particulière.

Idées de réflexion pour le couple/la famille

- Comment « faire devenir normal l'amour » dans notre famille ?
- Comment « faire de la place à Jésus » dans notre famille ?

Idées de réflexion au sein de la communauté

- « Chacune de nos familles peut apporter une contribution irremplaçable au monde » : en répandant autour d'elle le « parfum » de l'amour de Jésus.
- La famille est donc un « sujet » fondamental au sein de notre communauté. Comment pouvons-nous valoriser la présence de chaque famille ?

Prière: L'amour familial : vocation et chemin de sainteté
(dernière page)

Pour approfondir :

https://www.vatican.va/content/francesco/it/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2014/documents/papa-francesco_20141217_udienza-generale.html

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150909_udienza-generale.html



4. Nous sommes tous enfants, nous sommes tous frères

Dans une famille, il y a différents rôles, mais une identité nous unit tous : nous sommes tous des enfants !

Personne ne choisit de naître. Chacun de nous doit son existence et sa vie à une mère et à un père. Nous ne pouvons pas nous donner la vie, nous ne pouvons que la recevoir. La vie est un mystère qui brille devant nous lorsque les enfants naissent et que nous les voyons pour la première fois de nos propres yeux ; à ce moment-là, il y a quelque chose de plus grand au-dessus de nous. Ce petit garçon, cette petite fille, est le témoignage d'un mystère de vie qui ne dépend que partiellement de nous et que nous avons aimé avant même de le connaître.

Nous avons tous besoin les uns des autres

Quand les enfants sont petits, ils ont besoin de nous. Leur vie quotidienne dépend de nous : nourriture, vêtements, soins corporels, communication, apprentissage de la vie dans le monde. Cependant, même à l'âge adulte, nous faisons tous l'expérience de la dépendance à l'égard de quelque chose ou de quelqu'un. Nous avons toujours besoin d'aide, d'amour et de pardon !
Que se cache-t-il derrière cette vérité ?

Aimés avant de naître

Dieu le Père a pensé à chacun de nous comme un être unique et nous a aimés dès avant notre naissance.

« Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ». (Jérémie 1,5).

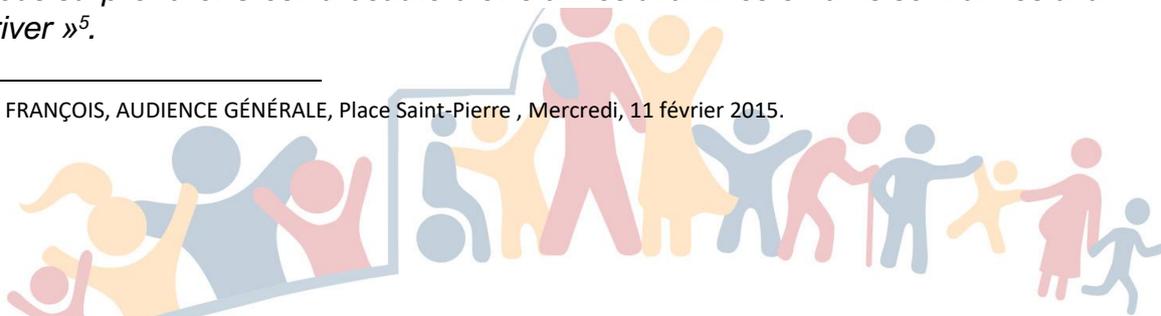
La dépendance, qui caractérise notre venue au monde, nous indique que Quelqu'un nous a aimés en premier, nous a désirés, et que nos parents étaient prêts à accepter notre vie comme un don.

Il est terrible et angoissant de se sentir *inutile*, même de ne pas être choisi dans une équipe quand on est enfant, ou d'être choisi en dernier, comme si nous étions un pis-aller.

Mais si nous pensons que **nous sommes choisis et appelés depuis toujours**, alors le fait d'être dans le cœur de Dieu nous libère de l'angoisse, en nous assurant que **nous sommes enracinés depuis toujours dans un amour qui vient « avant » tout le reste.**

« C'est de là que vient également la profondeur de l'expérience humaine d'être fils ou fille, qui nous permet de découvrir la dimension la plus gratuite de l'amour, qui ne cesse jamais de nous surprendre. C'est la beauté d'être aimés avant: les enfants sont aimés avant d'arriver »⁵.

⁵ PAPE FRANÇOIS, AUDIENCE GÉNÉRALE, Place Saint-Pierre, Mercredi, 11 février 2015.





Nous ne nous sommes pas choisis mais nous avons été choisis ; cela nous rappelle que la condition nécessaire pour entrer dans le Royaume de Dieu consiste « à ne pas nous considérer auto-suffisants, mais dans le besoin d'aide, d'amour, de pardon »⁶, tout ce que les enfants, surtout quand ils sont petits, nous rappellent constamment.

Vivre dans la fraternité

La famille est le premier lieu où nous apprenons à vivre la fraternité à laquelle, en tant qu'enfants d'un seul Père, nous sommes tous appelés.

*« En famille, entre frères, on apprend la cohabitation humaine, comment on doit coexister en société. Peut-être n'en sommes-nous pas toujours conscients, mais **c'est précisément la famille qui introduit la fraternité dans le monde!** A partir de cette première expérience de fraternité, nourrie par les liens d'affection et par l'éducation familiale, le style de la fraternité rayonne comme une promesse sur toute la société et sur les relations entre les peuples.*

La bénédiction que Dieu, en Jésus Christ, déverse sur ce lien de fraternité le dilate d'une manière inimaginable, le rendant capable de dépasser toute différence de nation, de langue, de culture et même de religion.

L'histoire a suffisamment montré, du reste, que la liberté et l'égalité, sans la fraternité, peuvent se remplir d'individualisme et de conformisme, même d'intérêt personnel »⁷.

Il est conseillé de laisser du temps à chacun pour relire la catéchèse, en s'attardant sur ce qui résonne dans son cœur de manière particulière.

Idées de réflexion pour le couple/la famille

Nous avons toujours besoin d'aide, d'amour et de pardon !

- Que ressentons-nous lorsque nous sommes aidés, aimés, pardonnés ?
- Par qui nous sommes-nous sentis aidés, aimés, pardonnés ?
- Chaque personne que nous rencontrons a dans son cœur le désir de se sentir aidée, aimée, pardonnée. Notre présence peut donc être importante, aux côtés de chaque personne. Réfléchissons à ces derniers jours : qui avons-nous rendu heureux et qui avons-nous eu du mal à aimer ?

⁶ PAPE FRANÇOIS, AUDIENCE GÉNÉRALE, Place Saint-Pierre, Mercredi, 18 mars 2015.

⁷ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Place Saint-Pierre, Mercredi 18 février 2015.





Accueillons l'invitation du Pape François :

« Que chacun d'entre nous pense dans son cœur à ses propres enfants — s'il en a — [...] Et nous tous pensons à nos parents et remercions Dieu pour le don de la vie »⁸.

Idées de réflexion au sein de la communauté

- Les enfants ont besoin de nous pour grandir, mais nous aussi nous avons besoin des autres.
- Il est terrible et angoissant d'être ou de se sentir inutile. Que peut signifier, concrètement, faire en sorte que chacun, dans notre communauté se sente utile ? Nous pourrions organiser la prochaine rencontre de préparation de la Rencontre mondiale des familles, en offrant à chacun la possibilité de s'impliquer.
- Accueillons l'invitation du Pape François :
« Que chacun de nous pense en silence à ses frères, à ses sœurs, et en silence, dans notre cœur, prions pour eux »⁹.

Prière: **L'amour familial : vocation et chemin de sainteté**
(dernière page)

Pour approfondir :

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20151014_udienza-generale.html

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150211_udienza-generale.html

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150318_udienza-generale.html

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150218_udienza-generale.html

⁸ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Place Saint-Pierre, Mercredi 11 février 2015.

⁹ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Place Saint-Pierre, Mercredi, 18 février 2015.



5. Père et Mère

La puissance d'un amour qui engendre

Le chemin de la sainteté emprunté par un papa ou une maman passe par la croissance de leur amour l'un envers l'autre et dans l'amour qu'ils donnent à leurs enfants.

Il existe un appel magnifique et puissant à devenir pères et mères. Cet appel consiste à **partager avec Dieu la puissance d'un amour qui engendre la vie**, dans la chair et dans l'esprit. C'est un appel qui durera toute la vie et en toutes circonstances. L'amour d'un homme et d'une femme est toujours fécond, même lorsqu'il n'y a pas d'enfants ou lorsque les parents vieillissent. En fait, les conjoints peuvent toujours continuer à engendrer des enfants de Dieu.

Un amour miséricordieux et tendre

Dans le livre de l'Exode, après que le peuple juif a adoré le veau d'or, le Seigneur a révélé à Moïse la qualité de son Amour :

« Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : le Seigneur. Il passa devant Moïse et proclama : « Le Seigneur, Le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité, qui garde sa fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute, transgression et péché » (Exode 34,5-7).

Attardons-nous sur ces deux mots : *miséricordieux* et *tendre*. En hébreu, ce sont *raham* et *hesed* ; tous deux signifient amour, miséricorde, mais avec des différences importantes, qui peuvent nous aider à comprendre ce qu'est le chemin de la sainteté, à travers l'amour d'un papa et d'une maman.

Hesed est le terme le plus couramment utilisé dans l'Ancien Testament pour indiquer la miséricorde et l'amour. C'est une tendresse faite de fidélité, de sécurité, d'initiative, de confiance qui confirme et accompagne, qui n'abandonne pas, qui reste ferme, qui donne de la sécurité.

Raham vient de « rehem », qui signifie en hébreu l'utérus, le lieu où la vie de l'enfant se forme et grandit : c'est un amour qui forme le corps, qui garde, qui protège, qui nourrit et accueille l'existence de quelqu'un d'autre.

Deux dimensions de l'amour de Dieu nous sont ainsi révélées : paternelle-masculine et maternelle-féminine. L'amour masculin est imprégné d'une énergie tendre mais puissante et opérationnelle ; l'amour féminin, quant à lui, génère, construit et nourrit à partir d'un lien viscéral. Les mères et les pères sont l'expression concrète de cet amour pour leurs enfants.





« L'Éternel est miséricordieux et compatissant, Lent à la colère et riche en bonté ; Il ne conteste pas sans cesse, Il ne garde pas sa colère à toujours ; Il ne nous traite pas selon nos péchés, Il ne nous punit pas selon nos iniquités. **Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté (hesed) est grande pour ceux qui le craignent ; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions. Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion (raham) de ceux qui le craignent, car il sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière »** (Psaume 103, 8-14).

L'amour d'un papa et d'une maman, désireux d'accueillir leur appel à la sainteté, va jusqu'à accomplir des actes que seul Dieu peut faire : **créer et pardonner**.

Dans l'Ancien Testament, en effet, deux actions sont réservées exclusivement à Dieu : « créer » [br'] et « pardonner » [slh].

Chaque fois qu'un père et une mère accueillent une vie et la protègent, chaque fois qu'ils se pardonnent l'un l'autre et reprennent leur chemin, **ils apportent le Paradis sur terre**. Car à ce moment-là, c'est l'Esprit Saint qui a agi en eux.

« La première nécessité, donc, est précisément celle-ci : **que le père soit présent dans la famille**. Qu'il soit proche de son épouse, pour tout partager, les joies et les douleurs, les fatigues et les espérances. Et qu'il soit proche de ses enfants dans leur croissance : lorsqu'ils jouent et lorsqu'ils s'appliquent, lorsqu'ils sont insouciantes et lorsqu'ils sont angoissés, lorsqu'ils s'expriment et lorsqu'ils sont taciturnes, lorsqu'ils osent et lorsqu'ils ont peur, lorsqu'ils commettent un faux pas et lorsqu'ils retrouvent leur chemin ; un père présent, toujours. Dire présent n'est pas la même chose que dire contrôleur ! Parce que les pères qui contrôlent trop anéantissent leurs enfants, ils ne les laissent pas grandir [...] Un bon père **sait attendre et sait pardonner**, du plus profond de son cœur. Certes, il sait aussi corriger avec fermeté : ce n'est pas un père faible, accommodant, sentimental. Le père qui **sait corriger sans humilier** est aussi celui qui sait protéger sans se ménager »¹⁰.

« Être mère ne signifie pas seulement mettre au monde un fils, c'est également un choix de vie. Que choisit une mère, quel est le choix de vie d'une mère ? Le choix de vie d'une mère est **le choix de donner la vie**. Et cela est grand, cela est beau.

Une société sans mères serait une société inhumaine, parce que les mères savent témoigner toujours, même dans les pires moments, **de la tendresse, du dévouement, de la force morale**. Les mères transmettent souvent également le sens le plus profond de la pratique religieuse : dans les premières prières, dans les premiers gestes de dévotion qu'un enfant apprend, est inscrite la valeur de la foi dans la vie d'un être humain. C'est un message que les mères croyantes savent transmettre sans beaucoup d'explications : celles-

¹⁰ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Salle Paul VI, Mercredi 4 février 2015.





ci arriveront après, mais la semence de la foi réside dans ces premiers, très précieux instants. Sans les mères, non seulement il n'y aurait pas de nouveaux fidèles, mais la foi perdrait une bonne partie de sa chaleur simple et profonde »¹¹.

Il est conseillé de laisser du temps à chacun pour relire la catéchèse, en s'attardant sur ce qui résonne dans son cœur de manière particulière.

Idées de réflexion pour le couple/famille et pour la communauté

- Relisons les paroles du pape François et réfléchissons à notre rôle de père ou de mère.
- L'amour d'un couple marié est fécond aussi quand il engendre des enfants de Dieu, en étant des pères et des mères spirituels de leurs enfants et de toute personne que nous rencontrons, en leur donnant l'Amour tendre, accueillant, ferme et sûr de Dieu le Père. Quels sont les enfants spirituels que Dieu nous confie à ce moment de notre vie ?

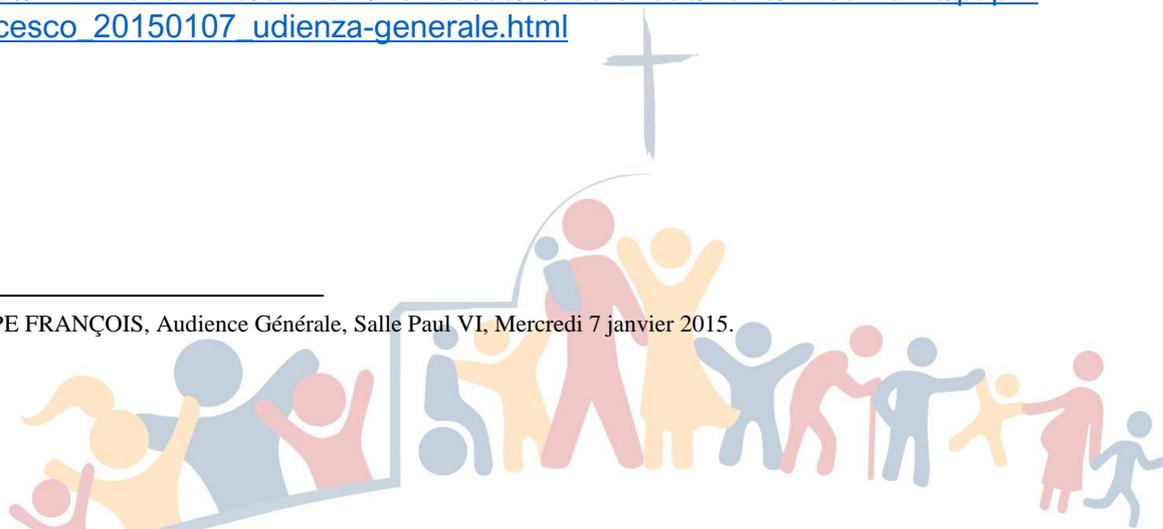
Prière: **L'amour familial : vocation et chemin de sainteté**
(dernière page)

Pour approfondir :

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150204_udienza-generale.html

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150107_udienza-generale.html

¹¹ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Salle Paul VI, Mercredi 7 janvier 2015.



6. Les Grands-parents et les Personnes âgées

Les grands-parents et les personnes âgées font également partie de nos familles.

Aujourd'hui, une *culture du rejet* dominante tend à considérer les personnes âgées comme peu importantes, voire insignifiantes pour la société. **La vieillesse, en revanche, est un moment supplémentaire pour répondre à l'appel de Dieu.** Il s'agit certainement d'une réponse nouvelle, différente et, à certains égards, plus adulte et plus mature.

La vocation à l'amour est un appel que Dieu nous lance tout au long de notre vie. Cela signifie que les grands-parents et les personnes âgées sont également appelés à vivre la grâce de leur relation avec le Seigneur à travers leurs relations avec les enfants, les petits-enfants, les jeunes et même les enfants en bas âge.

Cet itinéraire est divisé en deux directions : l'une est donnée par **ce qu'ils peuvent offrir aux autres** par leur expérience, leur patience et leur sagesse ; l'autre est donnée par **ce qu'ils peuvent recevoir des autres** dans leur condition de fragilité, de faiblesse et de besoin.

Ainsi, les personnes âgées s'offrent à elles-mêmes et à ceux qui entrent en contact avec elles une nouvelle occasion de croissance humaine authentique et mature.

Vieillir est difficile

Nous ne pouvons pas cacher combien il est difficile de vieillir.

Pour certaines personnes, il s'agit d'une expérience remplie d'amertume et de tristesse, surtout lorsqu'elle est associée à une maladie qui rend difficile la réalisation des activités normales du passé.

Parfois, le temps de la vieillesse est également marqué par le chagrin causé par la perte de son conjoint, avec lequel on a passé une grande partie de sa vie.

Dans un certain sens, cependant, le temps de la vieillesse peut aussi être comparé à la vie de la Sainte Famille de Nazareth, caractérisée par des événements quotidiens humbles et simples, vécus dans la discrétion, le silence et dans une condition d'apparente insignifiance par rapport à l'histoire du monde.

La période de la vieillesse est aussi le moment où, devenant plus nécessiteux et moins indépendants, le désir de prière et de dialogue avec Dieu grandit chez les personnes âgées. Il s'agit sans aucun doute d'un temps privilégié et propice à la *grâce* et à la *sanctification*.



« La personne âgée, c'est nous »

« L'Église ne peut pas et ne veut pas se conformer à une mentalité d'intolérance, et encore moins d'indifférence et de mépris à l'égard de la vieillesse. Nous devons réveiller le sentiment collectif de gratitude, d'appréciation, d'hospitalité, qui ait pour effet que la personne âgée se sente une partie vivante de sa communauté.

Les personnes âgées sont des hommes et des femmes, des pères et des mères qui sont passés avant nous sur notre même route, dans notre même maison, dans notre bataille quotidienne pour une vie digne. Ce sont des hommes et des femmes dont nous avons beaucoup reçu. La personne âgée n'est pas un extra-terrestre. La personne âgée, c'est nous, dans peu de temps, dans longtemps, mais cependant inévitablement, même si nous n'y pensons pas. Et si nous apprenons à bien traiter les personnes âgées, nous serons traités de la même manière »¹².

Être âgé : temps de grâce et de mission

*« **Le Seigneur ne nous met jamais de côté !** Il nous appelle à le suivre à tous les âges de la vie, et **être âgé contient aussi une grâce et une mission**, une véritable vocation du Seigneur. Être âgé est une vocation. Ce n'est pas encore le moment de « baisser les bras ». Cette période de la vie est différente des précédentes, cela ne fait aucun doute ; nous devons également un peu « l'inventer », car nos sociétés ne sont pas prêtes, spirituellement et moralement, à donner à celle-ci, à ce moment de la vie, sa pleine valeur. En effet, autrefois il n'était pas aussi normal d'avoir du temps à disposition ; aujourd'hui cela l'est beaucoup plus. Et la spiritualité chrétienne a elle aussi été prise de court, il s'agit de tracer une spiritualité des personnes âgées. Mais grâce à Dieu les témoignages de saints et de saintes âgées ne manquent pas ! »¹³.*

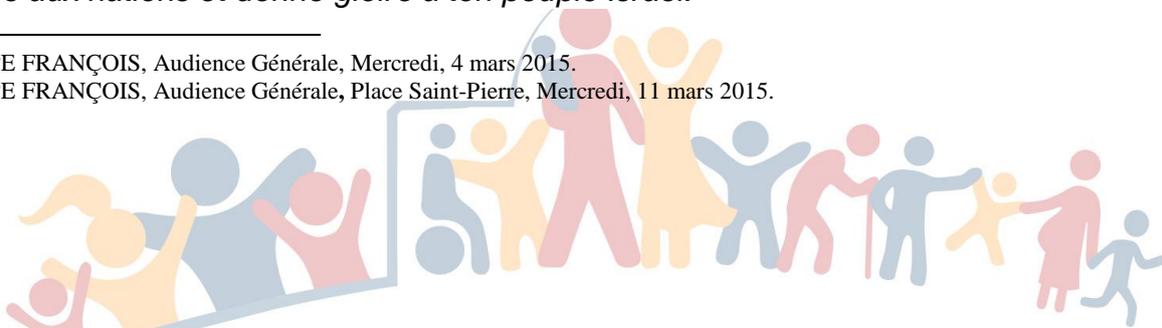
« Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi [...] Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Siméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,

Siméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

¹² PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Mercredi, 4 mars 2015.

¹³ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Place Saint-Pierre, Mercredi, 11 mars 2015.



Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Siméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction

– et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

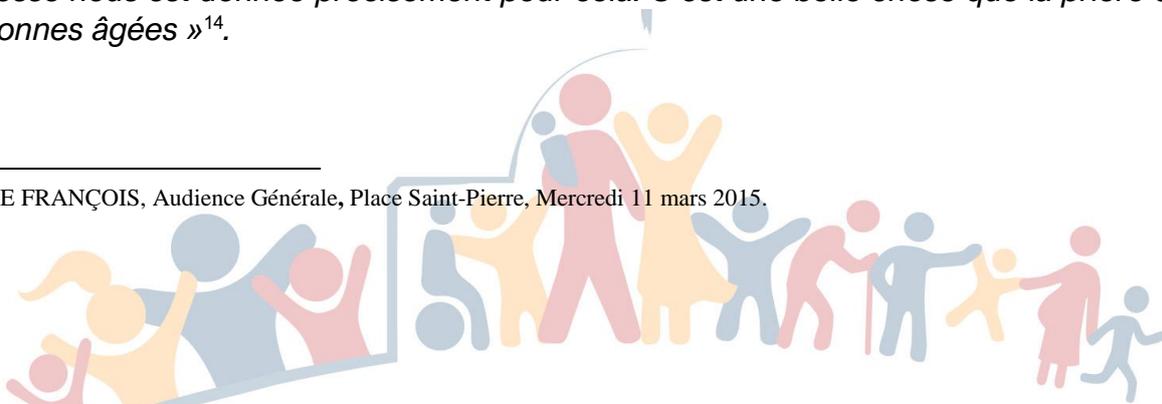
Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » (Luc 2, 22-38).

Poètes de la prière

« L'Évangile dit que [Siméon et Anne] attendaient la venue de Dieu chaque jour, avec une grande fidélité, depuis de longues années. Ils voulaient vraiment voir ce jour, en saisir les signes, en pressentir le début. Peut-être étaient-ils aussi un peu résignés, désormais, à mourir avant : mais cette longue attente continuait à occuper toute leur vie, ils n'avaient pas d'engagements plus importants que celui-ci : attendre le Seigneur et prier. Eh bien, quand Marie et Joseph arrivèrent au temple pour obéir aux prescriptions de la Loi, Siméon et Anne s'élançèrent, animés par l'Esprit Saint (cf. Lc 2, 27). Le poids de l'âge et de l'attente disparut en un instant. Ils reconnurent l'Enfant, et découvrirent une nouvelle force, pour une nouvelle tâche : rendre grâce et rendre témoignage pour ce Signe de Dieu. Siméon improvisa un très bel hymne de joie (cf. Lc 2, 29-32) — il a été poète à ce moment-là — et Anne devint la première prédicatrice de Jésus : « Elle parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » (Lc 2, 38).

*Chers grands-parents, chères personnes âgées, plaçons-nous dans le sillage de ces vieux extraordinaires ! Devenons nous aussi un peu poètes de la prière : prenons goût à chercher nos mots, réapproprions-nous de ce que nous enseigne la Parole de Dieu. **La prière des grands-parents et des personnes âgées est un grand don pour l'Église !** La prière des personnes âgées et des grands-parents est un don pour l'Église, c'est une richesse ! C'est également une grande transfusion de sagesse pour toute la société humaine, en particulier pour celle qui est trop affairée, trop prise, trop distraite. Quelqu'un doit bien chanter, pour eux aussi, chanter les signes de Dieu, proclamer les signes de Dieu, prier pour eux ! [...] Un grand croyant du siècle dernier, de tradition orthodoxe, Olivier Clément, disait : « Une civilisation où l'on ne prie plus est une civilisation où la vieillesse n'a plus de sens. Et cela est terrifiant, nous avons besoin avant tout de personnes âgées qui prient, car la vieillesse nous est donnée pour cela ». Nous avons besoin de personnes âgées qui prient car la vieillesse nous est donnée précisément pour cela. C'est une belle chose que la prière des personnes âgées »¹⁴.*

¹⁴ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Place Saint-Pierre, Mercredi 11 mars 2015.





PRIÈRE POUR LA PREMIÈRE JOURNÉE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES ÂGÉES

Je te rends grâce, Seigneur,
Pour le réconfort de Ta présence:
Dans ma solitude,
Tu es mon espérance et ma confiance ;
Depuis ma jeunesse, tu es mon rocher et ma forteresse !
Merci pour la famille que tu m'as donnée
Et pour la bénédiction d'une longue vie.
Merci pour les moments de joie et pour les moments de difficulté,
Merci pour les rêves réalisés et pour ceux qui sont encore à venir.
Merci pour ce temps de fécondité renouvelée auquel tu m'appelles.
Augmente, ô Seigneur, ma foi,
Fais de moi un instrument de ta paix ;
Apprends-moi à accueillir ceux qui souffrent plus que moi,
Apprends-moi à ne jamais cesser de rêver
Et à raconter Tes merveilles aux jeunes générations.
Protège et guide le Pape François et l'Église,
Afin que la lumière de l'Évangile se répande jusqu'aux extrémités de la terre.
Envoie ton Esprit, ô Seigneur, afin qu'il renouvelle la face du monde,
Apaise la tempête de la pandémie,
Réconforte les pauvres et mets fin à toute guerre.
Soutiens-moi dans ma faiblesse,
Et fais que je vive pleinement
Chaque instant que tu me donnes
Avec la certitude que tu es avec moi chaque jour
Jusqu'à la fin des temps.
Amen.





Il est conseillé de laisser du temps à chacun pour relire la catéchèse, en s'attardant sur ce qui résonne dans son cœur de manière particulière.

Idées de réflexion pour la famille

- Lisons ensemble et réfléchissons au message du pape François adressé aux grands-parents et aux personnes âgées

(http://www.laityfamilylife.va/content/dam/laityfamilylife/Anziani/KitPastorale/IT/IT_MESSAGGIO_A4.pdf)

<http://www.laityfamilylife.va/content/laityfamilylife/en/amoris-laetitia/pastoral-resources-world-day-for-grandparents-and-the-elderly21.html>

- En tant que famille, réfléchissons à quelles personnes âgées nous pourrions transmettre le message du pape François.

Idées de réflexion au sein de la communauté

- Nous invitons également les grands-parents et les personnes âgées et les impliquons dans la préparation et le déroulement de cette rencontre de préparation à la RMF.
- En tant que communauté, que faisons-nous déjà pour impliquer les grands-parents et les personnes âgées ? Que pouvons-nous faire de plus ?
- Nous nous organisons, en impliquant également les jeunes, pour apporter personnellement le message du pape François aux personnes âgées de notre communauté.

Pour approfondir :

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150304_udienza-generale.html

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150311_udienza-generale.html

Le message du pape François pour la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées:

http://www.laityfamilylife.va/content/dam/laityfamilylife/Anziani/KitPastorale/IT/IT_MESSAGGIO_A4.pdf

Prière pour la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées :

http://www.laityfamilylife.va/content/dam/laityfamilylife/Anziani/KitPastorale/IT/IT_PREGHIERA_A5.pdf



7. « S'il te plaît, merci, pardon »

« Ces mots ouvrent la voie pour bien vivre en famille, pour vivre en paix. Ce sont des mots simples, mais pas si simples à mettre en pratique! Ils contiennent une grande force: la force de protéger la maison, également à travers mille difficultés et épreuves; en revanche leur absence, peu à peu, ouvre des failles qui peuvent aller jusqu'à son effondrement »¹⁵.

Comme l'expérience nous le montre, la vie de chaque famille n'est pas seulement caractérisée par des moments beaux et lumineux. En effet, les difficultés et les épreuves de la vie et de l'histoire rendent souvent les chemins des familles sombres et difficiles. Parfois, c'est parce qu'il est difficile de vivre ensemble, parfois parce que les relations ne sont pas toujours faciles et sereines, parfois parce que la relation de couple passe par des moments de *résignation et de frustration* et que la relation entre les conjoints est marquée par « *mille formes de prévarication et d'assujettissement, de séduction trompeuse et d'arrogance humiliante, même les plus dramatiques et violentes* »¹⁶.

Le but qui conduit à la plénitude de l'Amour exige un parcours lent, graduel, souvent fatigant et exigeant, qui implique une croissance dans laquelle chaque jour nous devons accepter humblement et avec persévérance la Grâce du Christ. Cette Grâce, déjà invoquée par les époux le jour de leur mariage comme un élément essentiel de leur union, est le principal soutien du couple. Ce n'est qu'avec l'aide du Christ que l'on peut arriver à aimer pleinement, à renoncer aux exigences constantes, à rejeter l'ambition de contrôler tous les aspects de la réalité, à renoncer au désir de dominer la vie des autres. Lui seul a le pouvoir de « changer le cœur de l'homme, de rendre l'homme et la femme capables de s'aimer comme le Christ nous a aimés" (Cf FC 13). Il est en effet dans la nature de l'Amour (Christ) de toujours se dépasser, d'aimer l'autre avec toutes ses limites et en respectant sa liberté.

Si cela est fondamental dans toute relation humaine, cela l'est encore plus dans la famille : aucun de nous ne se suffit à lui-même. Nous sommes dans un tel état de fragilité que nous avons constamment besoin d'être soutenus dans la lutte contre notre *ego*, qui peine à se donner et à reconnaître ses limites.

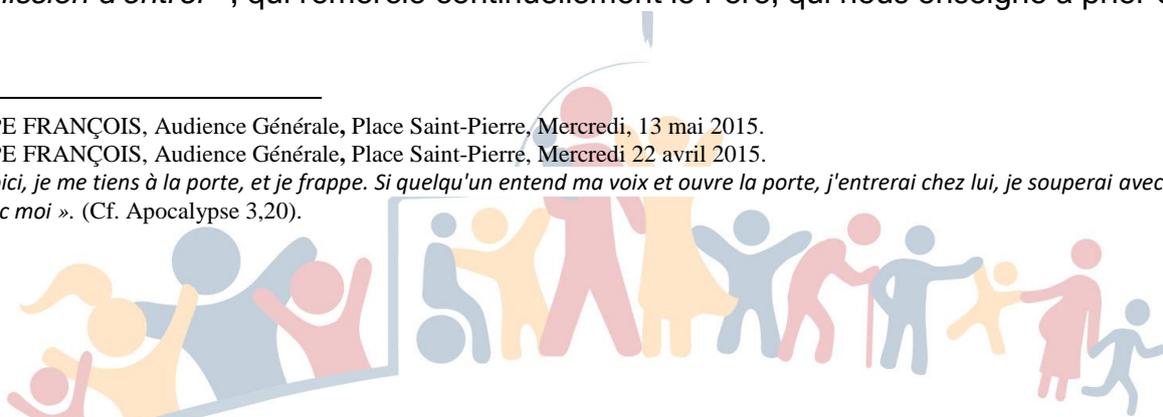
En prononçant ces trois mots – **s'il te plaît, merci, pardon** - chaque membre de la famille se met en position de **reconnaître ses propres limites**. Reconnaître sa faiblesse amène chacun à ne pas dominer l'autre mais à le respecter et à ne pas prétendre le posséder.

S'il te plaît, merci et pardon sont trois mots très simples, qui nous guident pour faire des pas très concrets sur le chemin de la sainteté et de la croissance dans l'amour. Il s'agissait, d'ailleurs, de paroles typiques du style de Jésus-Christ, qui *demande la permission d'entrer*¹⁷, qui remercie continuellement le Père, qui nous enseigne à prier en

¹⁵ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Place Saint-Pierre, Mercredi, 13 mai 2015.

¹⁶ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Place Saint-Pierre, Mercredi 22 avril 2015.

¹⁷ « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi* ». (Cf. Apocalypse 3,20).





disant : « pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés » (Mt 6,10).

Accepter de ne pas se suffire à soi-même et laisser de la place à l'autre, c'est la façon de vivre non seulement l'amour dans la famille, mais aussi l'expérience de la foi.

Dans la vie de chaque homme, d'ailleurs, les *blessures de l'amour* ne manquent pas. Même en famille, il peut arriver que des paroles, des actes ou des omissions aient profondément *mortifié l'amour*.

Il s'agit généralement d'attitudes ou de comportements qui se créent entre parents et enfants, entre frères et sœurs, entre oncles et tantes, entre grands-parents et petits-enfants, et qui, au lieu d'exprimer l'amour, peuvent l'endommager ou même le tuer.

Il faut dire aussi que certaines blessures, comme la maladie et le deuil, échappent à notre contrôle, nous laissant impuissants et souvent profondément troublés.

Ce sont des expériences qui semblent parfois contredire les promesses de Dieu et démentir Son Amour infini et éternel. Cependant, lorsqu'elles sont vécues dans la foi et l'ouverture aux autres, elles sont autant d'occasions de se sentir aimé et pris en charge par Dieu et par les autres, et d'être l'objet de leur attention.

Ce sont souvent des moments difficiles et douloureux, mais qui se révèlent aussi être des périodes propices et privilégiées où le Seigneur vient nous visiter, car « *l'amour de Jésus était de donner la santé, de faire le bien: et cela vient toujours en priorité !* »¹⁸.

Chacune de ces expériences dures, difficiles et douloureuses deviennent le lieu concret de notre chemin vers la sainteté ; des occasions qui ne nous empêchent pas d'aimer quand même et de rester dans Son amour.

Mais sans présomptions : la fragilité et la fatigue de l'existence sont pétries dans la vie et ne nous permettent pas de faire des pas faciles et rapides vers des solutions magiques ou irréalistes. Nous avons besoin d'être aidés et d'aider.

Dans cette dureté, l'Esprit Saint nous accompagne et bien souvent Il le fait grâce aux membres de notre famille, à nos amis, aux personnes qui nous montrent leur amour : la *persistance de l'amour* est le début de l'espérance et nous fait désirer que le Seigneur lui-même se manifeste comme l'Amour dont nous avons le plus besoin

« *Place-moi comme un sceau sur ton cœur,
comme un sceau sur ton bras ;
car l'amour est fort comme la mort,
la passion jalouse est dure comme le séjour des morts ;
ses fièvres sont des fièvres brûlantes,
une flamme du Seigneur !
De grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour,
et des fleuves ne sauraient l'emporter* » (Ct 8,6-7).

¹⁸ PAPE FRANÇOIS, Audience Générale, Mercredi, 10 juin 2015.





La foi et la charité de l'Évangile ne sont pas une assurance-vie, et elles ne nous préservent pas de la souffrance et de la douleur qui caractérisent l'existence humaine. Elles ne nous garantissent pas l'immunité contre le mal et les épreuves. Elles sont plutôt une lumière qui illumine nos vies dans les moments d'obscurité et d'affliction. Par conséquent, même les situations les plus douloureuses et les plus tristes, vécues en union avec Jésus Christ, peuvent devenir des moments où nous pouvons cultiver les relations les uns avec les autres, grandir dans la foi en Dieu et dans la certitude que chaque événement de notre vie contient de précieux trésors de Grâce.

Il est conseillé de laisser du temps à chacun pour relire la catéchèse, en s'attardant sur ce qui résonne dans son cœur de manière particulière.

Idées de réflexion pour le couple/la famille

- Donnons des exemples où nous pourrions apprendre à dire dans nos familles :
 - S'il te plaît
 - Merci
 - Pardon
- Quand ai-je demandé aujourd'hui « s'il te plaît », « merci », « pardon » ?

Idées de réflexion au sein de la communauté

- Parvenons-nous à nous dire « *s'il te plaît* », « *merci* », « *pardon* » dans notre communauté, dans nos relations avec les autres ?

Pour approfondir:

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150513_udienza-generale.html

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150422_udienza-generale.html

https://www.vatican.va/content/francesco/it/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150610_udienza-generale.html





L'amour familial : vocation et chemin de sainteté

Père très Saint,
nous venons devant Toi
pour te louer et te remercier pour le grand don de la famille.
Nous te prions pour les familles
consacrées dans le sacrement du mariage,
pour qu'elles redécouvrent chaque jour la grâce reçue
et, comme de petites Églises domestiques
elles sachent témoigner de Ta présence
et l'amour avec lequel le Christ aime l'Église.
Nous te prions pour les familles
traversées par des difficultés et des souffrances,
par la maladie, ou par des douleurs que Tu es seul à connaître :
soutiens-les et sensibilise-les
au chemin de sanctification auquel Tu les appelles,
afin qu'elles puissent faire l'expérience de Ton infinie miséricorde
et trouver de nouveaux chemins pour grandir en amour.
Nous te prions pour les enfants et les jeunes afin qu'ils puissent Te rencontrer
et répondre avec joie à la vocation que Tu as planifiée pour eux;
pour les parents et les grands-parents, afin qu'ils soient conscients
d'être un signe de la paternité et de la maternité de Dieu
quand ils prennent soin des enfants
que Tu leur confies dans la chair et dans l'esprit ;
et pour l'expérience de la fraternité que la famille peut donner au monde.

Seigneur, fais en sorte que chaque famille
puisse vivre sa propre vocation à la sainteté dans l'Église
comme un appel à se faire protagoniste de l'évangélisation,
au service de la vie et de la paix,
en communion avec les prêtres et tous les autres états de vie.

Bénis la Rencontre Mondiale des Familles
Amen

Prière officielle pour la *Xe Rencontre Mondiale des Familles*
22-26 juin 2022

